

me nous allons, le fera bientôt voir à tous ceux qui ont des yeux pour voir, et des oreilles pour entendre.

Si donc, nous parlons du mauvais résultat du gouvernement populaire, on doit entendre cela, non du gouvernement populaire considéré en soi-même; mais là, où le peuple n'est pas chrétien, là où il n'a pas une foi chrétienne vive et active; ou comme nous l'avons dit, là où la passion dominante du peuple, comme elle l'est parmi nous, tend vers les richesses et les honneurs de ce monde, la faute n'est pas dans la forme du gouvernement, mais dans l'esprit du peuple. Que le peuple soit ce qu'il doit être, le gouvernement sera tout ce que nous désirons. Mais aucun gouvernement populaire peut être plus sage, et meilleur que le peuple; rarement aussi sage aussi bon que la conduite générale. Ce n'est pas le gouvernement qui a besoin d'être changé ou réformé; mais c'est le peuple d'où le gouvernement origine. Si nos politiques voulaient faire attention à cela, et chercher de meilleur résultat du gouvernement en augmentant l'intelligence et la vertu du peuple, au lieu de chercher seulement à le façonner et le conformer suivant sa volonté, comme ils le font, ils nous rendraient de vrais services, et ne s'attireraient pas la réprobation générale qu'ils reçoivent maintenant du *juste* et du *sage*.

Le bien amassé à la hâte diminuera, mais celui qui se recueille à la main et peu à peu se multiplie. PROV. DE SALOMON.

## BULLETIN.

Great Western.—Mines du lac Supérieur.—Feu dans Long Island.—Président Polk, et M. Cass, prisonniers en 1814.—Ministres de l'Orégon.—Retraite à Buffalo.—Intolérance protestante.—Une conséquence du concile de Berlin.—Rationalisme chez les Juifs de France.

Le *Great Western* parti de Liverpool le 11 avril, est arrivé à New-York le 28. M. Tétu négociant de Québec qui était un des passagers a procuré au *Canadien* quelques journaux; nous donnerons dans l'article des nouvelles ce qu'il a trouvé de plus intéressant à publier.

—Le *Daily Advertiser* du Détroit dit, que la ville est dans une grande émotion causée par les nouvelles annoncées dans quelques lettres du lac Supérieur. Ceux qui ont des parts dans les mines; sont dans la plus grande joie parce que les travaux ne leur ont pas procuré seulement du cuivre en abondance; mais aussi du minerai d'argent; un seul morceau a pesé plus d'une livre; on en a découvert plusieurs veines, et les différentes compagnies font des préparations en grand pour les exploiter.

—Il y a eu un feu terrible dans *Long Island*, il a commencé dans la ville de *Hamburgh*, comté de *Suffolk*; par un fourneau à charbon, il a parcouru six milles, et ne s'est arrêté qu'à deux milles ouest du village de *Babylone*; il y a eu plus de trois milles acres de bois qui ont été détruits.

—Les journaux anglais copiés par ceux de l'Amérique disent que le président Polk, alors jeune officier dans l'armée, a été fait prisonnier de guerre par les anglais. Le général Cass était dans le même cas. Il est étonnant que ces deux hommes aient gardé tant d'aversion contre l'Angleterre; cela ferait croire qu'ils n'ont pas été trop bien traités par leurs vainqueurs.

—D'après le *Catholic Miscellany* du 25 avril, les ministres protestants se plaignent amèrement des maux que les missionnaires catholiques font dans l'Orégon, et des malheurs que les pauvres Sauvages encourent en se laissant aveugler par leur idolâtrie. Voici ce qu'en dit le rév. Gustave Hines: "Les catholiques romains l'emportent en nombre. Durant la dernière saison leur nombre s'est beaucoup accru par l'arrivée de plusieurs prêtres, laïcs, religieuses, de la Belgique. Ces prêtres parcouraient la terre et les mers pour faire un prosélyte; et quand ils l'ont fait; ils le laissent dans un état pire qu'auparavant." On voit que le révérend ministre lit son évangile, et qu'il en sait appliquer les textes à propos; mais continuons: "Vous pouvez aussi bien essayer de convertir un singe, que de vouloir faire un vrai chrétien d'un Indien, au cou duquel a pendu la croix de clinquant, et dont le front a été marqué du signe de la bête." Je doute que le Révérend ait trouvé quelque chose de semblable dans sa bible: le chrétien policé ou sauvage, grec ou barbare, marque son front du signe de la croix de J.-C. L'expression du ministre vaut bien *l'infâme* de Voltaire.

Mais nous allons voir la réponse que lui a faite un missionnaire catholique: "On comprendra facilement pourquoi le Sauvage est si attaché à la religion catholique, indépendamment de la grâce qu'il reçoit dans son baptême. Le missionnaire catholique et le ministre s'adressent tous deux à l'homme rouge, lui offrant leurs services pour l'instruire dans la voie qui conduit au ciel; il les entend tous les deux; mais il examine la manière de vivre de ceux qui lui présentent différentes croyances. Il voit que le missionnaire méthodiste,

comme c'est le cas dans l'Orégon, est occupé à paquetter (1) pour l'exportation six cents quarts de saumon salé! Les eaux de la rivière Colombie ont plus d'attraits pour les pieux wesléyens, que les âmes des Indiens. L'eau de la vie, les sons, sans doute sont bien beaux dans un discours, mais il n'y a pas de poissons: là dedans! Encore; l'Indien le voit choisir les meilleurs morceaux de terre; ramasser de larges tronçons de bêtes; et pour des hommes qui parlent si souvent d'un autre et meilleur monde, dans sa simplicité, il croit que le ministre a trop d'attaché pour ce monde-ci. Le Sauvage de l'Orégon voit encore plus; il voit que les frères se disputent pour la division des dépouilles; pressant leurs sollicitations avec toute l'amertume des clients dans une cour, et que même ils finissent par s'adresser au prêtre catholique pour leur servir d'arbitre! Est-il suprenant que les Indiens témoins de cela méprisent la religion de ces acteurs? L'écrivain de l'Orégon nous dit que les prêtres catholiques émigrent continuellement chez les Indiens. Telle est la chose; et de là, le nombre et la rapidité des conversions parmi les tribus Sauvages. Ils ne passent pas le tems à paquetter du saumon; mais comme de vrais apôtres, ils conformément leur vie aux occupations dures que demande leur position; et ils ne s'occupent point de leur bien être, s'ils peuvent gagner des âmes à J.-C.

—Les RR. PP. Rédemptoristes ont donné dernièrement une retraite à Buffalo, où ils ont érigé une église sous l'invocation de la bienheureuse Vierge. Les confessionnaires étaient occupés depuis cinq heures du matin, jusqu'à onze heures du soir; il y a eu deux mille confessions générales, et plusieurs conversions remarquables. Le nombre de ceux qui se sont approchés de la sainte table, a été si grand qu'on a été obligé de donner la communion jusqu'à six heures du soir; il y avait des personnes de huit et dix lieues, et même plusieurs du Canada, qui n'ont pas peu contribué à augmenter le concours; ce qui a le plus consolé les missionnaires c'est qu'il y avait grand nombre de jeunes gens qui ont suivi les exercices, et qui sont retournés chez eux, avec un tel esprit de piété et de ferveur qu'ils fesaient voir clairement, qu'ils s'étaient réconciliés avec Dieu et leur prochain. A la fin de la retraite, les missionnaires ont jugé à propos de rester une autre semaine pour préparer ceux qui n'avaient pu approcher de la sainte communion. Cette retraite avait été donnée principalement pour les catholiques allemands.

—Dans tous les tems et dans tous les pays où ils se trouvent, les sectaires ont toujours été très intolérants envers le catholicisme. Cependant personne plus qu'eux ne réclame la tolérance, lorsqu'il y va de leur intérêt temporel ou personnel. Nous en citerons un grand nombre de faits au besoin.

Tout dernièrement en Saxe, la municipalité d'Annaberg, à la suggestion des protestants, avait voulu fermer la chapelle catholique, parce qu'il y avait deux autels dédiés, l'un à St. Ignace de Loyola, et l'autre à St. François Xavier. N'ayant pu venir à bout de leur dessein, les sectaires ont reproduit leur demande sous une autre forme, en sollicitant du gouvernement l'autorisation de révoquer la vente du terrain sur lequel cette chapelle est bâtie, quoique cette construction date de plusieurs années, et que le terrain payé des deniers des catholiques, soit devenu leur propriété. La municipalité a échoué dans son entreprise, car le directeur du cercle ou se trouve Annaberg lui a renvoyé sa pétition, apostillée par ces mots: "les catholiques demeureront dans leur état.—On verra par le trait suivant l'énergie que le fameux concile de Berlin a communiquée à ceux de sa communion: voici ce que l'on écrit de cette ville. "Le hasard, dit l'auteur de cette communication, me conduisit dans une assemblée de dissidents prétendus catholiques. Le pasteur n'ayant pas jugé à propos de se montrer, le marguillier de la commune prit la parole et montra par un état de situation dont il était le porteur que leur entreprise était sur le point d'être ruinée. Le nombre des membres de la commune, dit-il, n'est tout au plus que 900 à 680. Sur ce nombre une partie assez considérable avait abandonné la secte: 190 allaient bientôt les imiter: restait donc 311 d'autant plus incapables de soutenir l'église que les protestants et les juifs, avaient retiré leurs contributions.

"Une grande inquiétude semble préoccuper nos protestants: car on parle beaucoup de 700 berlinois qui s'apprentent à passer, en masse dans le sein de l'Eglise catholique."

Il paraît difficile de dire ce qu'il en est: mais Dieu est tout-puissant et le

(1) Paquetter, est le mot technique que les pêcheurs emploient pour préparer le poisson et le mettre en quarts pour l'exportation.